

En cette journée mondiale de prières pour les vocations, nous venons d'entendre ces paroles bien réconfortantes : *"Je suis venu pour que les hommes aient la vie et pour qu'ils l'aient en abondance"*...

En ces temps où (au moins en France) semble surtout régner la grogne et la méfiance, il est bon de nous rappeler que le Christ, Lui le ressuscité des morts, n'a pas d'autres préoccupations que celle de nous voir vivre en paix et en vérité, afin que donnant chacun le meilleur de nos personnalités et de nos talents, le monde entier puisse aussi en goûter les fruits les plus beaux. C'est sans doute quelque chose de cela que Jésus veut nous rappeler quand il dit : *"Si quelqu'un passe par moi, il sera sauvé ; il pourra **aller et venir**, et il trouvera un pâturage"*... N'est-ce pas, en tout cas, ce qu'il n'a cessé de nous démontrer jusqu'à en mourir ; Oui, jusqu'à en mourir pour que nous, nous comprenions quel est le vrai chemin de la vie : Non seulement, il ne nous fait pas prisonnier d'une Bergerie (d'un enclos), mais il nous ouvre toute grande la porte et nous indique du même coup, le chemin pour que nous puissions nous libérer de tant de ces passions ou habitudes figées qui nous tiennent comme ligotés, afin d'en devenir maîtres et non plus esclaves.

Il est d'ailleurs assez probable que si le monde d'aujourd'hui, et en particulier notre monde occidental saturé de biens matériels, pouvait comprendre cette gratuité désintéressée de Jésus dont la Joie et la Gloire sont de nous faire vivre en vérité et en plénitude pour notre plus grande liberté et la profonde paix de nos cœurs... si cela était compris, il y aurait certainement du monde plein les églises et des vocations plein les maisons religieuses et les séminaires... Personne n'aurait plus peur de se faire avoir, comme c'est malheureusement trop souvent le cas, non seulement avec nos responsables politiques, mais aussi à longueur de jours, avec la Pub qui nous flatte et nous fait miroiter les choses, surtout préoccupée de notre argent, alors qu'on se moque éperdument de notre bien profond... Non, j'en suis convaincu, si nous comprenions à quel point l'amour de Jésus pour nous est désintéressé, personne n'aurait plus peur de se faire avoir et pourrait sans doute entrevoir enfin le seul chemin dont on ne saurait être déçu dans la durée.

En tout cas, personnellement, 66 ans après avoir entendu et répondu à l'appel du Seigneur, même si les difficultés n'ont pas manqué à certains jours et si pour employer l'expression bien connue : la vie n'a pas toujours été qu'un "Long fleuve tranquille", pour autant, je n'arrive pas à le regretter et si c'était à refaire, je le referais. (Pour illustrer ça, j'aime bien citer la répartie d'un vieux couple plein de tendresse répondant à un jeune divorcé qui s'en étonne : "Vous savez, Nous, nous avons vécu à une époque où l'on réparait ce que l'on avait pu casser, alors que vous, tout-de-suite, vous le jetez").

Certains diront peut-être qu'il s'agit là d'une autre psychologie pour une autre époque... Or, pourtant quoi qu'on en pense et quoi qu'on en dise, même aujourd'hui, il y a des jeunes (bien que peu nombreux en nos pays matériellement riches), il y a des jeunes qui font encore cette découverte d'un Dieu qui ne saurait les tromper et qui ne craignent pas de s'engager à sa suite pour la vie entière... .

Et sans doute, si beaucoup d'autres réalisaient que les idées de bonheur qu'ils ont dans la tête ne sont que des **projections imaginaires** qui n'ont pas grand-chose à voir avec les réalités sentimentales, familiales, professionnelles ou autres qu'ils auront à vivre, ils ne craindraient plus de dire "**Oui**" à un appel qui peut apparaître comme un renoncement exigeant sur le moment, mais qui ne déçoit finalement jamais si c'est réellement l'appel du Seigneur... En effet, quand le Seigneur appelle à une vocation particulière dans le monde ou dans l'Église, ce n'est ni parce que ce serait facile, ni non plus parce que nous en serions naturellement capables, mais parce qu'il nous rend capables de ce qu'il nous demande... Il n'y a donc aucunement à craindre de regarder en face un appel de Dieu à renoncer par ex. au mariage, à tel métier ou à telle situation, car si ça vient vraiment du Seigneur, c'est toujours la paix et la joie profondes qui en résultent... Or, la seule façon de le savoir, c'est de ne pas fuir la question, mais de l'accueillir et la prier avec confiance dans l'entière certitude que Jésus ne cherchera jamais, jamais à nous piéger et à nous conduire vers ce qui serait contraire à notre véritable épanouissement.

Dans cet esprit et quels que soient notre âge ou nos situations, ne craignons donc pas d'être entièrement disponibles à la Volonté de Dieu... Mais ne craignons pas davantage d'être des instruments dont Dieu se sert pour en appeler d'autres, ainsi que l'exprimait un évêque, il y a seulement quelques années, dans une homélie d'ordinations

"Nous pouvons tous, à un moment ou à un autre, en le sachant ou sans en être conscients sur le moment même, être des instruments du Seigneur pour que l'Église ait les vocations et les prêtres dont elle a besoin... Mais, quelle idée nous faisons-nous des prêtres ? Ce que nous disons d'eux correspond-il à la réalité et à la foi de l'Église ? Comment en parlons-nous avec ou devant les enfants et les jeunes ? Nous arrive-t-il d'avoir assez de Foi et de simplicité pour demander à un jeune qu'il se pose la question de la vocation de prêtre ? Quelle place faisons-nous à l'intercession pour les vocations, dans notre prière personnelle, en famille, en paroisse ou en communauté ?"

Permettez-moi simplement d'ajouter que si telle est notre manière de nous mettre en permanence sous le regard de Dieu, il est fort probable que le Climat favorable à un retour de nombreuses et saintes vocations ne devrait plus tarder à se faire sentir... Osons le croire et en vivre ; alors nous expérimenterons que le Christ ne sait toujours rien faire d'autre que vouloir nous donner la Vie et *"la Vie en surabondance"*. AMEN !